

MONTRÉAL, VILLE LITTÉRAIRE : UN ÉCOSYSTÈME DYNAMIQUE ET INNOVANT, MAIS UNE RÉALITÉ MÉCONNUE

Mémoire présenté à la Commission permanente sur la culture, le patrimoine et les sports de la Ville de Montréal dans le cadre de la prochaine Politique de développement culturel de la Ville de Montréal 2017-2022

Association nationale des éditeurs de livres

Avril 2017

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

Sommaire

Reconnue désormais comme un élément fondamental de l'identité de Montréal, la culture est aussi un fort levier de développement économique de la ville. Aujourd'hui, ce riche levier de développement connaît de nombreux bouleversements particulièrement engendrés par l'économie du numérique. Pour permettre aux industries culturelles et aux créateurs de continuer à innover, il est nécessaire de prendre en compte cette nouvelle réalité. Comme l'indique le projet de Politique de développement culturel 2017-2022 de la Ville de Montréal intitulé *Savoir conjuguer la créativité et l'expérience culturelle citoyenne à l'ère du numérique* « La révolution numérique est sans contexte le changement de paradigme le plus marquant des dernières décennies, dont les effets profonds se font sentir dans toutes les sphères de l'activité humaine. »

Pour l'industrie du livre, l'environnement numérique remet en question les dispositifs réglementaires et financiers actuels et pose le défi de repenser l'écosystème existant pour y intégrer de nouveaux acteurs (agrégateurs), de nouveaux modèles d'accès aux livres (prêt numérique, lecture en continu, etc.) et de nouvelles expressions créatives. Il ne faudrait pas pour autant croire que le produit numérique va remplacer l'imprimé. Pour les éditeurs, le livre numérique demeure un produit culturel distinct répondant à des habitudes de lectures différentes. Pour développer le marché du livre numérique, il importe de promouvoir le geste de lire en numérique, sans pour autant négliger la lecture traditionnelle.

Dans ce mémoire, l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) souhaite mettre de l'avant Montréal comme pôle de l'industrie du livre de langue française au Québec, mais aussi au Canada et en Amérique et faire rayonner l'image de Montréal ville littéraire ici, comme à l'étranger.

Préambule

En déposant ce mémoire, l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) désire interpeler les différents intervenants qui œuvreront dans les prochains mois à l'élaboration de la Politique de développement culturel de Montréal 2017-2022.

L'un des grands principes qui guide ce mémoire est la volonté de l'ANEL d'assurer une meilleure représentation, visibilité et promotion du livre québécois, ici comme à l'étranger, en affirmant le rôle stratégique de Montréal au sein de l'industrie du livre. Partant du principe que la culture est au cœur de l'identité montréalaise et qu'elle représente l'une des forces économiques de la métropole et l'une des plus belles cartes de visite à l'étranger, l'ANEL souhaite sensibiliser la Ville de Montréal à l'importance de l'industrie du livre pour la métropole. Avec son écosystème dynamique et sa capacité à relever de façon innovante les défis que pose le numérique, l'image *Montréal, ville littéraire* est encore aujourd'hui un secret trop bien gardé.

L'Association nationale des éditeurs de livres en quelques mots

L'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), née en 1992 de la fusion entre l'Association des éditeurs (1943) et la Société des éditeurs de manuels scolaires du Québec (1960), regroupe plus de 100 maisons d'édition de langue française principalement situées au Québec, mais aussi en Ontario, au Manitoba et au Nouveau-Brunswick. Sa mission est de soutenir la croissance de l'industrie de l'édition et d'assurer le rayonnement du livre québécois et franco-canadien à l'échelle nationale et internationale. Les maisons d'édition membres de l'association publient divers types d'ouvrages, du roman au manuel scolaire en passant par l'essai, la poésie, le livre pratique et le livre jeunesse.

Les actions de l'Association s'articulent autour des pôles suivants : représentation des éditeurs auprès des pouvoirs publics et des autres intervenants du milieu du livre, sur la scène nationale comme à l'étranger, activités nationales de promotion du livre et de la lecture, information et formation professionnelle. Par le biais de son comité Québec Édition, l'ANEL se préoccupe également du rayonnement international de ses membres et soutient leurs activités d'exportation en organisant des stands collectifs dans plusieurs foires et salons du livre à travers le monde et en présentant le programme *Rendez-vous*.

Introduction

Montréal a toujours été un lieu où les idées circulent et s'entrechoquent. Véritable plaque tournante du commerce et lieu de rencontre entre les cultures depuis maintenant 375 ans, Montréal tire de son histoire une identité métissée témoignant de l'apport des Premières Nations et des immigrants venus s'établir sur son territoire. Reconnue pour sa créativité et son dynamisme, Montréal se positionne à l'international comme métropole culturelle, mais aussi comme la plus importante ville francophone des Amériques et comme ville du savoir grâce à la présence de nombreuses universités et centres de recherche.

La réputation internationale de Montréal comme métropole culturelle n'est plus à faire. Ses nombreux festivals, son expertise dans l'industrie du jeu vidéo et du multimédia, sa nomination comme ville UNESCO du Design et son lien avec le Circle du Soleil sont cités en exemple pour illustrer le potentiel culturel et créatif de la ville. À cette liste, le projet de Politique de développement culturel de la Ville reconnaît aussi l'apport de l'ANEL dans son rayonnement à l'étranger. L'Association est heureuse de constater que ses actions, comme son programme *Rendez-vous* et sa présence à des événements d'envergure comme les salons et les foires du livre à international tout comme ses missions commerciales contribuent au rayonnement de Montréal¹. Pourtant, malgré cette reconnaissance de la Ville, l'ANEL remarque que l'image de Montréal, qui a été Capitale mondiale du livre en 2005, en tant que ville littéraire est encore méconnue, surtout par les Montréalais.

Nous présentons dans les pages qui suivent tout d'abord un portrait du Montréal littéraire et de son rayonnement à l'extérieur de nos frontières. Par la suite, nous proposons des recommandations pour chacun des trois chantiers ciblés par le projet de Politique de développement culturel 2017-2022 (ci-après projet de Politique culturelle) afin que l'industrie du livre puisse continuer à innover et que les livres s'inscrivent encore plus vivement dans la réalité des Montréalais et qu'ils contribuent au vivre ensemble.

¹ Montréal a été la première ville honorée par la Foire du livre de Bruxelles en mars 2017 pour souligner son 375^e anniversaire.

MONTRÉAL, VILLE LITTÉRAIRE

L'industrie du livre à Montréal : un écosystème dynamique, mais méconnu

L'industrie du livre à Montréal c'est plus de 80 éditeurs agréés et plus de 30 librairies² agréées sans compter les éditions et les coopératives du réseau universitaire ainsi que la présence des principales maisons d'édition de matériel didactique. C'est aussi à Montréal qu'ont pignon sur rue la plupart des associations professionnelles du milieu du livre, dont l'ANEL, l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ), l'Association des libraires du Québec (ALQ), l'Association des distributeurs exclusifs de livres en langue française (ADELF) ou l'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ).

Cette industrie ne serait toutefois pas aussi florissante sans la présence d'un écosystème dynamique. Montréal offre en effet aux éditeurs un bassin important de graphistes, d'illustrateurs, de traducteurs, de réviseurs d'épreuves et d'imprimeurs dont la contribution est essentielle à la réalisation d'un livre. Principalement concentrée à Montréal, l'industrie de l'édition du livre francophone contribue au statut de Montréal comme métropole francophone des Amériques, caractère qui fait sa marque et son originalité à travers le monde. Montréal, c'est aussi une ville du savoir avec la présence de plusieurs universités, dont les publications scientifiques font rayonner les connaissances issues des travaux des chercheurs.

Les lieux de diffusion et de médiation culturelle autour du livre sont aussi à prendre en considération, car ils font le lien entre le citoyen et le livre. Ainsi, la bibliothèque constitue le cœur des quartiers culturels où les citoyens peuvent à la fois venir découvrir des auteurs et partager le plaisir de la lecture avec leurs enfants, mais aussi s'initier à la lecture numérique. Le réseau des bibliothèques a été pour les éditeurs un partenaire dynamique dans le développement du prêt numérique en bibliothèque dont le modèle est aujourd'hui cité en exemple en Europe et ailleurs. Les librairies jouent aussi un rôle essentiel dans cette rencontre entre le lecteur et l'auteur ainsi que dans le choix des livres offerts par les bibliothèques scolaires.

Perception du Montréal littéraire à l'international

Le comité Québec Édition de l'ANEL participe chaque année à plusieurs salons et foires du livre dans le monde ainsi qu'à des missions commerciales à l'international permettant aux éditeurs québécois d'explorer de nouveaux marchés et de solidifier les liens commerciaux déjà établis. Québec Édition organise également le programme *Rendez-vous* qui se tient à chaque année en parallèle avec le Salon du livre de Montréal. Grâce à ce programme, des éditeurs étrangers viennent à la rencontre des éditeurs d'ici et plongent dans l'univers du livre à Montréal par des rencontres avec des éditeurs, des libraires, des auteurs et des bibliothécaires. À travers le rayonnement de l'édition québécoise et la popularité croissante de *Rendez-vous*, c'est l'image de marque *Montréal, ville littéraire* qui prend racine dans les milieux littéraires internationaux. Finalement, les événements d'envergure comme le Salon du livre de Montréal, le

² Ces données sont tirées du site du ministère de la Culture et des Communications et comprennent uniquement les éditeurs et les librairies ayant l'agrément pour Montréal. Si nous avons pris en compte la Région métropolitaine de Montréal, le nombre aurait été beaucoup plus élevé.

Festival international de la littérature et le Festival Metropolis Bleu contribuent au positionnement de Montréal comme plaque tournante dans le milieu de l'édition francophone en Amérique.

SAVOIR CONJUGUER LA CRÉATIVITÉ ET L'EXPÉRIENCE CULTURELLE CITOYENNE À L'ÈRE NUMÉRIQUE : PROJET DE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL 2017-2022

L'ANEL prend acte de la vision portée par la Ville dans son projet de Politique incarnée par les trois principes d'action identifiés : rassembler, stimuler, rayonner. L'Association prend aussi acte des trois chantiers visés par la Ville qui sont : l'entrepreneuriat culturel et créatif afin de pérenniser la création; le numérique au service de l'expérience culturelle du citoyen; un vivre ensemble incarné dans les quartiers culturels.

L'ANEL retient comme ligne directrice du projet de Politique culturelle de la Ville de Montréal la phrase suivante : « La contribution majeure et reconnue de la culture à l'économie de Montréal nous oblige à changer de perspective. Il faut dorénavant s'assurer de l'intégrer avec les autres priorités de développement de la métropole. » Par cette prise de position, Montréal reconnaît le caractère transversal et intersectoriel de la culture ainsi que son apport à l'économie de la Ville et à son rayonnement comme facteur de bien-être chez les citoyens.

Premier chantier : L'entrepreneuriat culturel et créatif afin de pérenniser la création

Principalement concentrée à Montréal, l'industrie de l'édition du livre francophone contribue au statut de Montréal comme métropole francophone des Amériques.

Comme nous pouvons le lire dans le projet de Politique culturelle : « Dans un contexte mondial où les grandes villes du monde se retrouvent inévitablement en rivalité les unes avec les autres, Montréal doit miser sur la créativité de ses artistes et de ses industries culturelles et créatives pour réaliser son plein potentiel de développement. Cet engagement est d'autant plus nécessaire dans le contexte du numérique. » Pour relever les défis actuels et ceux à venir, la Ville propose de soutenir les industries culturelles dans la recherche de solutions innovantes pour faire évoluer les modèles économiques et s'assurer que la culture d'ici soit accessible et visible sur la Toile.

Pour l'industrie du livre, le défi de la mondialisation et du numérique remet en question les dispositifs réglementaires et financiers actuels et pose le défi de repenser l'écosystème existant pour y intégrer les nouveaux acteurs du numérique (agrégateurs), les nouveaux modèles d'accès aux livres (prêt numérique, lecture en continu, etc.) et les nouvelles expressions créatives (livres numériques enrichis). Dans ce contexte, il est urgent que Montréal soutienne les éditeurs afin que le milieu du livre puisse continuer à se développer et à innover. Pour y parvenir, l'ANEL propose les objectifs suivants.

Objectif 1

Soutenir les efforts d'exportation et de rayonnement de l'industrie du livre à l'international

L'exportation du livre d'ici constitue l'un des principaux champs d'action pour l'ANEL³. Faire connaître et vendre sur les marchés internationaux la production littéraire québécoise permet non seulement de positionner Montréal dans le monde littéraire à l'échelle internationale, mais aussi d'assurer aux éditeurs de bénéficier des outils nécessaires pour continuer à développer leur production, à innover et à offrir aux Montréalais une culture littéraire de qualité. Cet accompagnement peut prendre les formes suivantes :

- encourager la présence des éditeurs et des auteurs lors des grands événements internationaux comme les salons et les foires du livre et soutenir le monde du livre lors de présences d'honneur comme lors de la Foire du livre de Bruxelles où Montréal était invitée d'honneur (2017);
- intégrer le livre et la culture dans les stratégies diplomatiques et commerciales de Montréal et du Québec;
- soutenir les événements internationaux sur son territoire comme le Festival international de la littérature (FIL) et le Festival Metropolis Bleu;
- reconnaître le rôle de Québec Édition.

Objectif 2

Encourager l'accueil d'acheteurs et d'éditeurs étrangers en soutenant des initiatives comme le programme Rendez-vous de l'ANEL

Depuis 2014, grâce au programme *Rendez-vous* de Québec Édition, un comité de l'ANEL voué à l'exportation, une dizaine d'éditeurs étrangers viennent annuellement à la découverte du territoire littéraire québécois. Ces rencontres sont l'occasion pour des maisons d'édition d'expérimenter la vente de droits et pour d'autres de développer leur réseau d'affaires. Avec une dizaine de ventes de droits à chaque édition de *Rendez-vous*, l'ANEL estime qu'un soutien stable de ce programme permettrait aux éditeurs d'explorer de nouveaux marchés. Précisons que le programme jouit déjà d'une réputation internationale comme en témoignent les nombreuses candidatures reçues à chaque édition. L'ANEL entend également lancer sous peu un programme *Rendez-vous* pour les prescripteurs internationaux que sont les libraires et les bibliothécaires.

³ Pour en savoir plus sur l'édition québécoise et l'exportation de la production littéraire québécoise, consultez le site de Québec Édition et le catalogue répertoriant l'ensemble des éditeurs actifs sur la scène internationale à l'adresse suivante <http://quebecedition.qc.ca/>.

Objectif 3

La découvrabilité des livres d'ici dans l'environnement numérique

L'ère numérique est une occasion pour faire rayonner la littérature d'ici, pour explorer de nouvelles formes créatives et pour développer de nouveaux modèles commerciaux. Toutefois, dans un marché de surabondance de l'offre et de gratuité, susciter l'intérêt du public et promouvoir tout autant le livre numérique que le livre papier deviennent des défis de taille. Dans ce nouvel univers, il faut dorénavant faire en sorte que l'œuvre soit présente où se trouve son lecteur.

Même si l'édition québécoise de langue française est reconnue pour son dynamisme, le nombre de titres publiés représente une très faible proportion de la production mondiale, même au sein de la francophonie. Alors que le numérique ouvre les frontières, l'enjeu majeur pour l'industrie du livre est celui de la découvrabilité, soit le fait d'être visible, distinctif et reconnu sur Internet. Tant pour le livre numérique que le livre papier, cet enjeu va prendre de plus en plus d'importance dans les stratégies de vente, de maintien d'une diversité d'éditeurs et, plus largement, d'une bibliodiversité. Dans ce contexte, le numérique n'est pas qu'une technologie pour les éditeurs, c'est aussi un moyen de promouvoir les livres d'ici. Pour y parvenir, il est essentiel que les éditeurs développent leurs compétences en promotion et en marketing numérique et qu'ils aient accès à des données complètes sur l'industrie.

Objectif 4

Reconnaître la langue française comme vecteur de créativité et de développement économique pour Montréal

Alors que les gouvernements du Québec et du Canada s'engagent dans une révision en profondeur de leur politique culturelle à l'ère numérique, il est important que Montréal réaffirme la langue française comme partie prenante de son identité et comme élément essentiel dans ses relations commerciales et diplomatiques. N'oublions pas que les pays francophones représentent près de 20% du commerce mondial, ce qui fait du français la troisième langue du commerce international, et que le Québec jouit d'une relation culturelle et commerciale privilégiée avec la France.

En plus de contribuer au PIB de Montréal et du Québec, l'édition québécoise collabore à la vitalité de la francophonie en faisant connaître au monde la langue québécoise avec ses particularités qui témoignent de son histoire et de ses relations avec les différentes cultures qui ont contribué à son progrès. Ce métissage enrichit notre littérature nationale comme le démontrent les nombreux livres écrits par des auteurs issus des Premières Nations ou provenant d'ailleurs et qui ont fait le choix d'adopter la langue d'ici pour s'exprimer culturellement.

Recommandations

Aux interventions prévues par la Ville visant à accompagner les créateurs et les entrepreneurs à relever le défi que pose le numérique, l'ANEL propose les actions suivantes afin de faciliter l'accès aux livres d'ici, soutenir l'industrie du livre et positionner Montréal comme ville littéraire ici et à l'international :

- Reconnaître et soutenir les actions de Québec Édition à l'étranger.
- Travailler à faciliter la découvrabilité des contenus montréalais sur la Toile, surtout ceux de langue française.
- Sensibiliser les citoyens à l'importance du droit d'auteur pour le développement économique et culturel de Montréal.
- Soutenir les industries dans le développement de nouveaux modèles d'affaires afin d'amener tous ceux qui tirent profit de la créativité montréalaise à la soutenir et à y contribuer.
- Développer des outils pour soutenir les éditeurs dans la production de projets transmédiés et soutenir l'innovation.
- Promouvoir la coopération entre les créateurs et les professionnels œuvrant dans les industries culturelles et les acteurs de l'environnement numérique.
- Encourager les éditeurs à adopter des technologies et à développer des pratiques innovantes en promotion et en commercialisation pour permettre à l'industrie du livre d'améliorer ses pratiques et d'être plus compétitive sur la scène internationale.
- Encourager l'accueil d'acheteurs et d'éditeurs étrangers à Montréal en soutenant entre autres le programme *Rendez-vous*.
- Intégrer les arts et la culture dans les stratégies diplomatiques et commerciales de Montréal.

Deuxième chantier : Le numérique au service de l'expérience culturelle du citoyen

Le livre numérique représente un produit culturel distinct du livre papier répondant à des besoins différents et offrant une expérience de lecture unique.

Le numérique ouvre de nouvelles possibilités de création littéraire et modifie la manière dont le lecteur découvre et lit un livre. Comme nous le mentionnions précédemment, le numérique bouscule l'industrie du livre en remettant en question le modèle de l'imprimé et en amenant le milieu à réfléchir à l'écosystème du livre numérique. L'ANEL appuie la volonté de Montréal de développer la culture de façon organique et durable, en misant sur le foisonnement des initiatives en créativité numérique et en offrant aux citoyens une expérience culturelle basée sur le numérique. Cependant, elle souhaite aussi attirer l'attention de la Ville sur le fait que le livre numérique représente un produit culturel distinct du livre papier répondant à des besoins différents et offrant une expérience de lecture unique.

Même si le projet de Politique culturelle vise à concevoir le territoire de la Ville comme un incubateur propice aux expérimentations en misant sur les initiatives en créativité numérique, il ne faudrait pas que les outils qui seront développés remplacent ceux destinés à la création du livre papier et à sa diffusion.

Ojectif 5

Soutenir l'innovation et les nouvelles formes créatives en édition

Dans son projet de Politique culturelle, Montréal met de l'avant sa volonté de se positionner comme chef de file en créativité numérique. Pour les éditeurs désireux de développer le livre numérique enrichi⁴, ce soutien pourrait prendre la forme d'un accompagnement dans leurs initiatives en recherche et développement afin de relever les défis liés à la technologie, mais aussi à la production et à la promotion de ces nouveaux produits culturels en édition numérique⁵. Montréal pourrait aussi profiter de son expertise dans d'autres domaines comme le jeu vidéo ou la programmation pour mettre en place un programme ou une plateforme qui ferait le pont entre les industries culturelles. Cette mise en commun favoriserait la collaboration entre les créateurs issus

⁴ Il est important de faire la distinction entre le livre numérique homothétique, c'est-à-dire la version epub ou PDF du livre papier et le livre numérique enrichi. Ce dernier peut contenir des hyperliens ou ajouter des animations et un environnement sonore au récit. Actuellement, le livre numérique enrichi ne possède pas de définition précise ni de format technologique fixe (il peut autant être développé en epub3 que sous la forme d'une application). Finalement, en se rapprochant des autres industries culturelles comme celle du jeu vidéo, de la musique et de la création d'animations, le livre numérique enrichi bouscule la définition de ce qu'est un livre pour se rapprocher des nouveaux produits culturels développés sur le concept de la transmédiabilité.

⁵ Par exemple, la création de ces livres repose d'abord et avant tout sur le choix de la technologie qui servira à développer le projet, car elle va déterminer l'interface dans lequel le livre va exister et sera diffusé. Si l'éditeur décide de développer un livre applicatif pour l'interface d'Apple, son livre sera uniquement disponible sur le Apple Store et compatible avec un iPad. Dans ce contexte, il aura peu de contrôle sur sa stratégie de promotion en fonction de son public et peut difficilement engager ses partenaires naturels que sont les libraires et les bibliothécaires.

de différents univers en mettant à leur disposition des outils tels un lexique, des exemples d'ententes contractuelles pour chaque industrie en fonction du service demandé (comédien prêtant sa voix pour la narration, musicien créant la trame sonore, concepteur d'animations vidéos, etc.), une liste de personnes ou d'entreprises ressources, etc.

Considérant que le numérique amène de nouvelles pratiques et collaborations, l'ANEL constate qu'un soutien adéquat des éditeurs, tant sur le plan légal, technique et financier, est nécessaire au développement de projets innovants jumelant d'autres formes d'art.

Objectif 6

Les bibliothèques au service de l'expérience culturelle du citoyen

Dans son projet de Politique, la Ville de Montréal met les bibliothèques au centre de ce deuxième chantier en souhaitant en faire des laboratoires d'innovation publique et des lieux d'apprentissage de la culture numérique. L'ANEL considère que les bibliothèques jouent un rôle essentiel dans l'expérience culturelle du citoyen pour tout ce qui touche à l'appropriation de la lecture numérique par l'utilisation des outils de lecture. Cependant, même s'il est vrai que les bibliothèques contribuent à l'acquisition de compétences numériques chez les usagers, elles ont aussi la mission de transmettre le plaisir de la lecture chez les jeunes et d'être un lieu de rencontre avec les auteurs. Au-delà de l'acquisition de compétences informatiques et du développement d'espaces de cocréation, les bibliothèques ont encore un rôle majeur à jouer dans l'apprentissage du plaisir de lire par l'organisation d'activités d'éveil à la lecture chez les enfants, de clubs de lecture ou de rencontres entre les auteurs et leurs lecteurs.

Objectif 7

Soutenir les créateurs et faciliter l'accès au contenu

La possibilité d'avoir accès à des contenus culturels gratuits soulève l'enjeu de la reconnaissance de la valeur du travail artistique et de sa rémunération d'une manière juste et adéquate, non seulement pour les créateurs, mais pour l'ensemble des acteurs participant à la création culturelle. Dans un contexte où le numérique redéfinit le rapport qu'a le citoyen avec la culture et où le droit d'auteur est de plus en plus écorché par l'adoption d'exceptions⁶, il est urgent de réaffirmer la propriété intellectuelle comme facteur premier du développement des industries culturelles.

Même si la *Loi sur le droit d'auteur* est de juridiction fédérale, l'enjeu de la reconnaissance du droit d'auteur dans un contexte de mondialisation où les plateformes numériques s'imposent comme la principale façon d'entrer en contact avec la culture oblige les industries culturelles à revoir leur modèle économique et soulève la problématique de la découvrabilité et de l'accès à une diversité de l'offre aux citoyens.

⁶ L'industrie du livre est interpellée directement par sept d'entre elles : l'exception d'utilisation équitable pour l'éducation, l'interprétation, la reproduction numérique d'œuvres, le contenu généré par l'utilisation, la reproduction à des fins d'enseignement, la leçon et les œuvres affichées sur Internet.

C'est pourquoi il est primordial que la Ville de Montréal reconnaisse l'importance du droit d'auteur dans les initiatives qui seront développées, surtout celles qui encourageront l'accès par les citoyens au contenu culturel numérique et à partir de plateformes numériques.

Recommandations

Aux interventions prévues par la Ville visant à mettre le numérique au service de l'expérience culturelle du citoyen, l'ANEL propose les actions suivantes :

- Encourager le geste de lire en numérique.
- Sensibiliser les citoyens à l'importance du droit d'auteur pour le développement des industries culturelles et le maintien d'une offre culturelle diversifiée.
- Promouvoir la coopération entre les créateurs et les professionnels œuvrant dans les industries culturelles et les acteurs de l'environnement numérique.
- Soutenir le développement et la promotion des formes d'expressions culturelles qui émanent des nouvelles technologies.

Troisième chantier : Un vivre ensemble incarné dans les quartiers culturels

La reconnaissance des auteurs et des lieux symbolisant l'histoire littéraire de Montréal et du Québec dans l'art public et la toponymie de Montréal contribue au sentiment d'appartenance des Montréalais.

Selon le projet de Politique culturelle de la Ville de Montréal, « la culture est le langage universel qui permet de créer des communautés à la fois fortes et ouvertes aux apports des autres. » Pour Montréal, « les mesures prises par la métropole en vue de renforcer la citoyenneté, la participation et l'engagement culturel des citoyens reposent notamment sur sa capacité d'agir sur les projets d'aménagement en y intégrant une forte signature culturelle. » Les quartiers culturels sont définis comme des milieux de vie où se retrouvent une concentration de services et d'activités culturelles et artistiques de proximité et où la culture devient partie intégrante du quotidien. L'ANEL appuie la Ville de Montréal dans la reconnaissance des bibliothèques « comme un haut lieu d'accessibilité au savoir et à la culture et comme un point d'accès privilégié à sa communauté pour tout citoyen. »

En plus du renforcement du rôle des bibliothèques comme lieu de rencontre et de médiation culturelle, la reconnaissance du français et des livres comme outils d'échange entre les cultures et la présence de la littérature dans le paysage urbain, soit dans la toponymie ou dans l'art public, contribuent aussi au bien-être des citoyens et qu'à leur sentiment d'appartenance à la ville de Montréal et à la société québécoise.

Objectif 8

Reconnaitre la langue française comme facteur de rencontre et de partage entre les cultures

C'est à travers ses histoires, ses récits et ses découvertes que l'on peut apprendre sur un peuple et ainsi s'approprier les particularités de sa culture et de sa langue. Pour y parvenir, il est essentiel que la politique culturelle de Montréal exige de l'État québécois qu'il favorise l'apprentissage de la langue française chez les nouveaux arrivants et que ses politiques témoignent de cette volonté. C'est en partageant cette langue commune que les Montréalais, mais plus largement les Québécois, pourront véritablement établir un dialogue avec les communautés culturelles et que la culture québécoise pourra continuer à s'enrichir à leur contact, comme elle l'a toujours fait. En plus de garder la langue française vivante, ce métissage enrichit notre littérature nationale comme en témoignent les nombreux livres écrits par des auteurs d'ailleurs qui ont fait le choix d'adopter la langue française pour s'exprimer culturellement.

Objectif 9

Accroître la présence du patrimoine littéraire dans l'espace public

Dans son projet de Politique culturelle, la Ville identifie des pôles porteurs à valoriser comme le Quartier des spectacles, le Pôle Maisonneuve et la Cité des arts du cirque. L'ANEL souhaiterait proposer à la Ville de faire du Quartier Latin le pôle littéraire de Montréal. En plus du riche patrimoine urbain entourant le Carré Saint-Louis, signature de Montréal à l'étranger, ce lieu est associé aux plus grands noms de la littérature québécoise depuis le milieu du 19^e siècle. Étant déjà reconnu comme un lieu incontournable à visiter, il serait tout à propos d'ajouter la dimension littéraire à cet espace et d'affirmer par ce lieu d'ancrage le statut de Montréal comme ville littéraire au Québec, mais aussi au Canada. De plus, le Quartier Latin est associé au savoir avec son lien avec le milieu universitaire et la présence de la Grande bibliothèque (BAnQ) et l'ancienne bibliothèque des Sulpiciens ou Bibliothèque nationale qui deviendra sous l'impulsion de la Ville de Montréal un lieu culturel unique destiné aux jeunes.

Finalement, il serait important que la toponymie de Montréal ainsi que l'art public rendent honneur aux auteurs et aux lieux qui ont joué un rôle marquant dans l'histoire littéraire de Montréal et du Québec.

Recommandations

Aux interventions prévues par la Ville visant à développer les quartiers culturels en mettant au centre de ces actions le vivre ensemble pour les Montréalais de toutes origines, l'ANEL propose les actions suivantes :

- Valoriser et promouvoir la langue française chez les nouveaux arrivants par des programmes de francisation et de médiation culturelle.
- Valoriser la culture québécoise et la langue française à travers la littérature sur l'ensemble du territoire de la ville de Montréal.
- Identifier le Quartier Latin comme pôle de la littérature à Montréal autour duquel se grefferaient des manifestations en lien avec le livre.
- Reconnaître l'histoire littéraire de Montréal à travers la toponymie de la ville et l'art public.

Conclusion

Afin que l'industrie du livre poursuive son développement et relève les défis que posent entre autres le numérique et la mondialisation, l'ANEL souhaite que la Ville de Montréal devienne un acteur de premier plan dans le développement de cette industrie en soutenant l'écosystème du livre et en faisant rayonner l'image de *Montréal, ville littéraire* ici et ailleurs. C'est en travaillant ensemble que nous parviendrons à développer des solutions innovantes permettant de faire rayonner les livres d'ici, d'assurer une juste rémunération aux créateurs et d'offrir aux citoyens une offre diversifiée qui intègre les nouvelles formes de créativité numérique.

Considérant que le marché québécois ne peut suffire à assurer la pérennité du milieu de l'édition d'ici, le soutien à l'exportation, soit par la participation à des événements internationaux ou par la venue d'éditeurs et prescripteurs étrangers à Montréal, est incontournable pour assurer la vitalité de ce secteur. Cet appui assurerait aux éditeurs d'être compétitifs et de relever le défi de la découvrabilité dans un contexte où la mondialisation et le numérique modifient les règles commerciales et le rapport des citoyens à la culture en général. Il apparaît ainsi indispensable que le gouvernement du Québec, mais aussi la Ville de Montréal par son statut de métropole, collabore avec l'industrie de l'édition pour développer une stratégie de rayonnement du livre québécois ici et à l'international, *sur la terre et sur la Toile*, et qu'il soutienne les initiatives commerciales innovantes et à la fine pointe technologique.

Finalement, nous nous devons de terminer ce mémoire sur l'importance de la lecture dans le bien-être des citoyens et le développement du sentiment d'appartenance à la communauté montréalaise et plus largement à la société québécoise. C'est en effet à travers ses histoires et en partageant une langue commune, le français, que les Montréalais, mais plus largement les Québécois, pourront véritablement établir un dialogue avec les communautés culturelles et que la culture québécoise pourra continuer à s'enrichir à leur contact. Pour l'ANEL, il ne fait aucun doute que les bibliothèques occupent une place essentielle dans cette valorisation de la lecture et des livres d'ici.